

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

CHAPITRE XI.

De la maniere de tailler les Arbres dans les premieres années qu'ils ont été plantez.

UN Arbre fruitier de quelque espece qu'il soit, Poirier, Pommier, Prunier, Pêcher, &c. qui paroït avoir en soy toutes les bonnes qualitez nécessaires pour être planté, & qui en effet vient d'être planté avec toute l'adresse, & tous les égards que nous avons cy-devant expliqués dans le Chapitre des Plans, cet Arbre fruitier, dis-je, depuis le mois de Mars jusqu'au mois de Septembre, & Octobre ensuite fera necessairement de quatre choses l'une, ou il ne poussera rien du tout, ou il poussera peu, ou il poussera raisonnablement, c'est-à-dire au moins une belle branche, ou il poussera beaucoup, c'est-à-dire deux ou trois belles branches, & peut-être même davantage comme il paroît dans les figures; il faut exactement expliquer ce qui est à faire dans chacun de ces quatre cas particuliers.

CHAPITRE XII.

De la premiere taille d'un Arbre qui n'a rien poussé la premiere année.

POUR ce qui est du premier cas où nous supposons que pendant l'Été cet Arbre n'ait rien poussé du tout, c'est peut-être qu'il est mort, & le paroît visiblement; peut-être aussi qu'il est mort tout-à-fait, quoy qu'il ne le paroisse pas encore à cause d'un peu de verd que la serpette découvre au dessous de l'écorce, car sans doute il peut paroître vivant par la tête, & cependant être mort par les racines, & cela s'appelle aussi être mort tout-à-fait, sans que cependant il le paroisse au dehors; ou enfin il peut paroître mort soit seulement parce qu'il n'a rien poussé, soit peut-être parce qu'une partie de sa tige est effectivement morte, quoy que cependant il ne soit nullement mort au principal endroit, c'est-à-dire à l'endroit du principe de vie & des grosses racines, d'où dépend tout le ressort de la vegetation.

Quand cet Arbre est mort de tous les côtez, cela se connoît aisément par la seicheresse, ou la noirceur soit de la tige entiere, soit d'une bonne partie, & sur tout si cette noirceur paroît aux environs de la greffe; & en ce cas il n'est ny difficile de donner un bon conseil, ny difficile de prendre un bon party, c'est-à-dire qu'il faut ôter un tel Arbre, dès qu'on sera convaincu de sa mort, mais toujours avec intention d'en remplacer un autre au premier temps de pluye douce: cela s'entend, si on s'est apperçû de cette mort dès le mois de May, ou au commencement de Juin, ce remplacement se pouvant faire jusques-là, mais il n'est pas si sûr de le faire pendant les grandes chaleurs du reste de l'Été.

Ce remplacement marque assez que je prétens, qu'il se fasse par le moyen des Arbres qu'on doit avoir en manequin, si, comme j'ay tant exhorté de le faire, chaque curieux a pris soin d'y en élever quelques-uns non seulement dans la premiere année de son plan, mais aussi toutes les années suivantes, afin que dès cette premiere année, & même en tout temps il ait le plaisir de voir toujours son Plan parfait; or sans doute que tels Arbres de manequin auroient dans les mois de Juillet & d'Août leurs racines hors du manequin, s'ils y ont si bien repris qu'on y voye de fort beaux jets, & ce n'est en effet que de ces bien-repris qu'il faut remplacer, mais il est tres-hazardeux de les arracher, & transporter, ou planter dans l'Été, quand

leurs racines sont aussi sorties : car ou elles se rompent en remuant, ou comme leurs extremités sont blanches, elles se noircissent aisément à un air chaud, & par conséquent périssent, & l'Arbre en est tres-long-temps à languir, & même assez souvent il en vient à mourir.

Que si on ne se sert pas de manequins dans les mois de May & de Juin, on attendra à s'en servir que la première saison de planter soit revenue qui est depuis Novembre jusqu'à la mi-Mars, & ce sera pour lors qu'on s'en servira, ou bien que n'en ayant pas on replantera un nouvel Arbre bien conditionné à la place du mort.

Et cependant il faut soigneusement examiner d'où vient que nous avons été trompez à cet Arbre, en qui nous avons vu toutes les apparences d'une meilleure fortune, puisque sans cela on ne l'auroit pas planté, afin que, si on peut & découvrir, & éviter les inconveniens qui l'ont fait mourir, on essaye d'y remédier pour l'avenir.

*Fundu- que men-
dax Arbo-
re nunc
aquis cul-
pante,
nunc tor-
rente a-
gros sude-
ra. Hora-
tius.*

C'est par exemple le grand froid pendant l'Hyver, ce qui arrive fort rarement, ou c'est le grand chaud pendant l'Été, ce qui peut arriver : Or puisque & le grand froid, & le grand chaud sont capables d'alterer, & de perdre les racines d'un Arbre, avertissement certain de couvrir de quelque chose le pied de celui qu'on plantera de nouveau, car ce n'est point un bon expedient que de le planter plus avant, que je ne l'ay dit dans le Traité des Plans, prétendant par-là de garantir les racines du froid, ou du chaud : Il vaut donc mieux le planter suivant nos regles, & pendant l'Été prendre soin de couvrir le pied avec de la fougere, ou du fumier sec, ou des herbes nouvellement arrachées, &c.

*Nec senti-
re sicim
patitur,
bibulaque
recurvas
radicis fi-
bras laben-
ribus irri-
gat undis.
Ovid.*

Que si l'Arbre n'est mort que faute d'arrosement, on arrosera ce pousseau, si c'est faute de bonne terre on y en remettra, si c'est pour avoir été souvent & malicieusement ébranlé dans le tems de la première poussée, on l'en garantira soit en mettant quelque treillage au devant, soit en éloignant les frissons qui auront fait ce desordre.

Si c'est pour avoir été planté trop bas, ou en terre trop humide, on plantera l'autre un peu plus haut, ou bien on élèvera le terrain pour luy donner quelque moyen de l'égoûter.

*Vim ra-
men agre-
stium me-
tuens po-
maria
claudit,
Intus &
accessus
prohibet.
Idem.*

Si c'est pour avoir été à l'ombre d'autres Arbres, ou dans le voisinage de quelques Bois ou de quelques Palissades qui par une infinité de racines usent toutes les terres d'alentour, on se refoudra ou d'oter soit ces Arbres qui font ombre, soit ceux qui éffritent tant la terre, & devant que d'y rien replanter on ôtera les terres usées pour y en remettre de meilleures sans croire qu'avec du fumier on puisse les amellorer, ou bien on se refoudra à ne replanter plus de fruitiers à cette place malheureuse.

*Juniperi
gravis
umbra, no-
cent &
frugibus
umbra.
Virgil. 10.
Ecl.*

Si enfin ce sont quelques Taupes qui les ayent soulevés & ébranlés, on tâchera de les faire prendre ; si ce sont quelques vers qui les ayent rongés, on les cherchera pour les détruire, quoy que comme nous avons dit ailleurs ce soit de tous les maux qui peuvent affiger les Plans, le plus grand, le plus dangereux, & le plus incurable : Toute la consolation qu'on peut avoir en cecy est, que c'est une maniere de torrent qui doit nécessairement avoir son cours, mais qui passe, & qui ne revient pas souvent ; & voilà ce que j'ay à dire pour un Arbre qui est, & paroît actuellement mort la première année qu'il a été planté.

*Hortus
nullus a-
mar um-
bras pra-
ter um-
bram do-
mini.
Crascentius.*

Que si l'Arbre est demeuré dans toute sa tige, ou au moins dans une bonne partie verd sans avoir rien poussé, & que peut-être ce ne soit qu'une espèce de lethargie qui ait pour ainsi dire engourdi sa faculté vegetative, comme il arrive à quelques Orangers nouveaux plantés, lesquels sont par fois des deux, trois, & quatre années sans rien faire, & enfin font des merveilles, chose étrange, & difficile à comprendre que le principe de vie de ces sortes d'Arbres, lesquels en effet ont tant de facilité à prendre, & tant de peine à mourir, que leur principe de vie, dis-je, soit cependant quelquefois si difficile à émouvoir pour commencer quelques racines : mais

il n'est pas ici question de cela, nos Arbres fruitiers ne sont pas si long-temps sans faire paroître certainement ou leur vie, ou leur mort.

En cas, dis-je, que cet Arbre fruitier soit demeuré verd tout l'Été sans faire aucuns jets, il peut bien donner quelque esperance de satisfaction pour l'avenir, mais en verité elle est tres-legere, & si on le peut facilement, le plus sûr est d'en replanter aussi-tôt qu'on pourra un nouveau qui paroisse ou meilleur, ou au moins également bon; mais si on ne peut en avoir d'autres, je suis toujours d'avis qu'au mois de Novembre ensuite on fouille tout au tour de ce pied douteux pour voir s'il paroît quelque bon commencement de grosses racines, ou s'il n'en paroît point du tout.

Au premier cas, c'est à-dire si on découvre quelque bon signe qui consiste en quelque commencement de grosses racines, ce qui est assez rare: car d'abord qu'il se fait de nouvelles racines en Été, il se fait aussi en même temps de nouveaux jets, si dis-je on découvre quelque commencement de grosses racines, qui peut-être n'auront commencé de se former que depuis la fin de l'Été, il s'en faut tenir là sans y rien faire davantage, & simplement bien raccommoder la terre fouillée, & même l'Été suivant prendre quelque soin extraordinaire de l'arroser de fois à autre, si le terrain & la saison paroissent le demander: Un tel Arbre peut fort bien reparer le temps perdu, & devenir beau les années suivantes.

Et au second cas, c'est à-dire que cet Arbre n'ait rien fait par sa racine, il faut l'arracher entièrement, & retailler, c'est à-dire en terme de Jardinier rafraîchir toutes les racines, & même en faire autant à la tête dont peut-être l'extrémité est morte, & pour lors il la faut rafraîchir jusqu'au vif, & ensuite on pourra replanter cet Arbre au même instant, & au même endroit si on trouve qu'il le merite, en ce que les racines se sont conservées saines & entieres, ou il faudra le rebuter tout-à-fait, si les principales racines sont défectueuses soit par être seiches ou noircies, soit par être actuellement pourries ou rongées, comme il arrive quelquefois, car cela étant il n'y a rien de bon à esperer: Il n'en est pas de même s'il n'y a simplement que quelques petites racines de gâtées, quoy que ce ne soit pas un trop bon signe, mais enfin en ce cas-là on contenteroit de les recouper jusqu'au vif, & replanter l'Arbre au même endroit où il a donné lieu de douter de sa destinée; il m'est arrivé assez souvent de replanter de tels Arbres en pepiniere, & de les y voir si bien reussir que quelques années après je leur ay heureusement donné ailleurs des principales places du Jardin, & cependant j'avois planté de bons Arbres nouveaux dans les endroits, où ceux-ci n'avoient pas reüssi: Il est tres-difficile d'avoir des Plans parfaits, si on n'a tous ces égards qui sont si necessaires.

La fraîcheur d'une terre humide est quelquefois suffisante pour conserver pendant un an ou davantage des marques incertaines de vie tant dans les racines, que dans la tige d'un Arbre, aussi-bien qu'elle en conserve dans les branches coupées, sans que pour cela il y ait sûreté de les voir quelque temps après heureusement operer, c'est à-dire operer de la même façon que des Arbres bien conditionnez ont accoustumé de faire; c'est pourquoi il faut se rendre tres-difficile sur ces sortes d'apparence de vie, où tant de gens se laissent tant d'années amuser & tromper; & voilà ce que j'ay à dire sur ces mêmes apparences de vie soit bonnes, & certaines, soit mauvaises & douteuses.

CHAPITRE XIII.

De la premiere taille d'un Arbre qui a poussé foiblement.

J'É passe au second article d'un Arbre nouveau planté qui est de ne pousser que peu de chose, & particulièrement si la pousse est foible & menuë, & jaunâtre, & par fois accompagnée de quelques boutons à fruit.

Vix unquam bene futurus profi-

Sur